



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA  
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

# Nécropole d'Is Pirixeddus

Patrimonio culturale  
**SARDEGNA** Virtual Archaeology



## ■ Peintures dans des tombes carthaginoises

La nécropole de *Sulkyné* compte que quelques hypogées avec des décorations picturales. Malgré les rares témoignages de Sulky, la peinture funéraire reste un des éléments les plus distinctifs des nécropoles à chambre souterraine de la Sardaigne carthaginoise. Le riche patrimoine de Cagliari et dans ce cas prééminent car il représente le principal exemple de la Méditerranée avec celui du Cap Bon sur la côte nord-est de la Tunisie. En effet, on ne connaissait pas la peinture sarde de l'époque carthaginoise jusqu'à la découverte, dans une nécropole de Tuvixeddu (CA), des tombes dénommées « du Sid » et « de l'Uræus » (fig. 1) qui, avec celles de la nécropole de Kerkouane (Gebel Mlezza), au Cap Bon (fig. 2a - b), représentent quelques-uns des exemples les plus complexes et intéressants.



**Fig. 1** - Tombe soi-disant « de l'Ureo » dans la nécropole de Tuvixeddu (CA) avec des frises peintes en rouge ([https://virtualwunderkammer.files.wordpress.com/2013/03/fig-182-karali-necropoli-punica-di-tuvixeddu-tomba-e2809cdell\\_ureoe2809d-particolare-del-fregio-a-palmette-e-fiori-di-loto.jpg](https://virtualwunderkammer.files.wordpress.com/2013/03/fig-182-karali-necropoli-punica-di-tuvixeddu-tomba-e2809cdell_ureoe2809d-particolare-del-fregio-a-palmette-e-fiori-di-loto.jpg)).



**Fig. 2a** - Mur peint en rouge d'un hypogée carthaginois de Gebel Mlezza datant de la période comprise entre le IV<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle avant notre ère. (Moscati 1972, p. 449)



**Fig. 2b** - Mur peint en rouge dans un hypogée carthaginois de Gebel Mlezza datant de la période comprise entre le IV<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle avant notre ère. (Moscati 1972, p. 449)

En ce qui concerne l'ancienne Sulky, les témoignages qui ont émergé jusqu'à présent se limitent à trois hypogées : la tombe 2 AR intacte et qui n'a pas été réutilisée par la suite, peut être située vers le premier quart du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., représentant l'attestation de peinture la plus ancienne connue à ce jour. Une deuxième tombe, divulguée en 1942 par S. Puglisi, semble avoir restitué des traces de peinture mais cette donnée n'est pas claire : sur cinq des neuf piliers construits avec des blocs de pierre qui caractérisaient l'hypogée on lisait *traces de signes réalisés avec de la peinture rouge, dans lesquels on ne semble pas reconnaître des signes alphabétiques ou symboliques* ». Une dernière tombe, découverte récemment, mérite notre attention : il s'agit de l'hypogée n° 7, qui date de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, à en juger par le mobilier en céramique, découvert intact, contenant une seule dépouille. La tombe en question est caractérisée par la décoration picturale des murs, mais également par le haut-relief égyptisant qui représente un personnage masculin avec une barbe et un *klaft* (fig. 4). La figure anthropomorphe est sculptée sur le pilier central de la chambre funéraire face au seuil de la salle. Le pilier est « libre » et il représente une innovation typologique plutôt intéressante dans le contexte de l'architecture sépulcrale de Sulky, associé à un programme décoratif qui atteste le recours combiné à la sculpture en relief et à la peinture : en effet, la couleur remplit les murs avec des bandes horizontales destinées à encadrer les huit niches (deux par mur) les contours de la fausse porte (fig. 5-6) et elle ajoute des détails distinctifs aux personnages sculptés sur le pilier. Les décorations des murs sont réalisées avec le rouge canonique, tandis que les détails du personnage égyptisant sont rendus en rouge et en noir.

La technique utilisée dans la plupart des peintures funéraires sardes, comme dans le cas de Sulky, est celle de l'application directe de la couleur sur la roche, sans aucune préparation particulière ; ainsi, le pigment suit toutes les aspérités de la roche et en subit la dégradation au fil du temps.

La présence de crépi n'est que rarement attestée, comme dans la tombe « de l'Ureo » de Tuvixeddu, dans laquelle il est utilisé pour décorer la frise la plus complexe dans la partie supérieure de la chambre, tandis que la partie centrale et la partie inférieure sont caractérisées par la présence de deux lignes horizontales fines dont la couleur est directement

appliquée sur la roche nue. Comme on l'a vu précédemment, la peinture tombale est généralement monochrome, caractérisée par le soi-disant rouge funéraire, mais elle est également attestée par d'autres couleurs comme le noir, et surtout à Cagliari et à *Othoca* (Santa Giusta, Oristano), par le bleu clair et le jaune.



**Fig. 4** - Le haut-relief égyptisant de la tombe n° 7 (Bernardini 2010, tab. I, 2).



**Fig. 5** - Détail de la décoration picturale du côté droit de l'hypogée 7 le long du mur du fond (Bernardini 2007, p. 156, fig. 9).



**Fig. 6** - Détail de la fausse porte de la tombe 7 (Bernardini 2007, p. 156, fig. 10).

L'analyse de répertoire pictural des tombes sardes fournit un cadre assez précis de la complexité et de la richesse de ce patrimoine qui va de l'aniconique géométrique à l'iconique : les bandes et les lignes figurent parmi les décorations les plus fréquentes et on retrouve les motifs iconiques dans la tombe n° 7 de *Sulky*, dans laquelle est également attestée, comme on l'a vu, la peinture sur une décoration en relief. On ne connaît pas actuellement dans la nécropole carthaginoise de Sulky, les types de tombes qui reproduisent des éléments architecturaux, des croix de Saint-André (en réalité une sorte d'étoile à 8 rayons, parce qu'il s'agit de quatre lignes qui se croisent au centre) ; des éléments géométriques

dont très fréquemment des losanges ; des symboles divers de caractères funéraires et sacrés, comme Tanit ou le disque solaire et le croissant de lune, des éléments végétaux et enfin des iconographies de personnages humains et d'animaux.



## ■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Cinzia Olianas

## ■ Références abrégées

- BARTOLONI 1987 P. BARTOLONI, *La tomba 2AR della necropoli di Sulcis* = RSF vol. XV, 1, Roma 1987, pp. 57-73.
- BARTOLONI 1989 P. BARTOLONI, *Sulcis*, Roma 1989.
- BARTOLONI 1993 P. BARTOLONI, *In margine a una tomba punica di Sulcis* = QuadCa 1993, pp. 93-96.
- BERNARDINI 2007 P. BERNARDINI, *Memorie d'Egitto. Un sepolcro punico da Sulky*, in G. M. DELLA FINA (a cura di), *Etruschi, Greci, Fenici e Cartaginesi nel Mediterraneo Centrale. Atti del XIV Congresso Internazionale di studi sulla storia e l'archeologia dell'Etruria*, (Annali della fondazione per il Museo "Claudio Faina", XIV), Orvieto 2007, pp. 137-160.
- BERNARDINI 2010 P. BERNARDINI. *Aspetti dell'artigianato funerario punico di Sulky. Nuove evidenze*, in M. MILANESE, P. RUGGERI, C. VISMARA (a cura di), *Atti del XVIII Convegno Africa Romana (Olbia, 11-14 dicembre 2008)*, Roma 2010, pp. 1257-1270.
- MOSCATI 1972 S. MOSCATI, *I Fenici e Cartagine*, Torino 1972.
- STIGLITZ 2000 A. STIGLITZ, *Osservazioni sulla pittura funeraria nella Sardegna punica* = An. Fac. Lett. Cagliari LIV, Cagliari 2000, pp. 75-110.
- PUGLISI 1942 S. PUGLISI, *Scavo di tombe ipogeiche puniche (Sant'Antioco)* = NSc 1942, pp. 106-115.
- TRONCHETTI 1989 C. TRONCHETTI, *S. Antioco*, Sassari 1989.



## ■ Périodiques et magazines

### **An. Fac. Lett. Cagliari**

*Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Cagliari, Cagliari, I, 1976 e ss.*

### **NSc**

*Atti dell'Accademia Nazionale dei Lincei. Notizie degli scavi di antichità, Roma 1944- Già: Atti della Reale Accademia dei Lincei. Notizie degli scavi di antichità, Roma 1876-1920 (fa parte di Atti della Reale Accademia dei Lincei. Memorie della Classe di Scienza Morali, Storiche e Filologiche, Roma 1876). Poi: Atti della Reale Accademia Nazionale dei Lincei. Notizie degli scavi di antichità, Roma 1921-1939. Poi: Atti della Reale Accademia d'Italia. Notizie degli scavi di antichità, Roma 1940-1943.*

### **QuadCa**

*Quaderni della Soprintendenza Archeologica per le Province di Cagliari e Oristano, Cagliari, I, 1986 e ss.*

### **RSF**

*Rivista di Studi Fenici, Roma, 1973 e ss.*



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



**REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA**  
**REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA**

## La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea  
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a